

## Charles Baudelaire

Né et mort à Paris (1821-1867)

Il eut une jeunesse perturbée par le décès de son père alors qu'il avait 5 ans et le remariage de sa mère avec le général Aupick avec qui il ne s'entend pas. Ses études secondaires sont perturbées. Le beau-père finit par l'envoyer aux Indes mais le voyage tourne court à cause d'un naufrage. De Retour à Paris il tombe amoureux de Jeanne Duval, une « jeune mulâtresse ». Dès 1842, il mène une vie dissolue et commence à écrire *les Fleurs du mal*. En 1843 il découvre les « paradis artificiels » avec le haschich puis plus tard avec l'opium. Il contracte la syphilis auprès des prostituées. Baudelaire se comporte en dandy et dilapide l'héritage de son père en 18 mois. Au vu de ses dépenses, ses proches le placent sous la tutelle judiciaire du notaire de la famille. Humilié par cette pratique, Baudelaire tente de se suicider en 1845. On le soupçonne d'homosexualité ce qu'il dément. En 1848, « révolution de février » à Paris, Baudelaire participe aux barricades et fonde une gazette. Il commence à traduire Edgar Poe un écrivain américain qu'il admire dont il deviendra le traducteur officiel.

Baudelaire est aussi critique d'art et journaliste, il défend Delacroix en tant que peintre romantique et Balzac auteur de la *Comédie humaine*. Plus tard, sans être totalement engagé en politique, il sympathise avec Flaubert et Victor Hugo contre Napoléon III.

À la parution, des « Fleurs du Mal » publié en 1857, Baudelaire fut condamné pour « offense à la morale religieuse » et « outrage à la morale publique et aux bonnes mœurs ». Il paya une amende et six poèmes furent censurés. Il reçut le soutien de Victor Hugo en exil à Guernesey. Il réussira à faire publier ses six poèmes en Belgique sous le titre *les Épaves* en 1866. Après quelques années de vie en Belgique, il ne supporte plus la Belgique et tombe malade à partir de 1866 : aphasie puis hémiplegie. Il meurt de la syphilis à Paris en 1867.

*Le Spleen de Paris* ou *petits poèmes en prose* fut édité à titre posthume en 1869. La condamnation des fleurs du mal fut révisée en 1949 par la cour de cassation.

Baudelaire est à la fois un poète romantique et est à l'origine des trois grands mouvements de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle : le Parnasse, le style décadent et le symbolisme.

Baudelaire est un poète **romantique**. *Les fleurs du mal* constituent un drame intérieur, Baudelaire exprime son mal de vivre, son ennui, son spleen.

Baudelaire suit aussi le **mouvement parnassien**. Ou l'art pour l'art (« La beauté »).

Il est aussi précurseur du **mouvement décadent**. Les décadents sont des désespérés qui s'adonnent aux plaisirs artificiels, reniant certaines valeurs sociales, s'intéressant au mysticisme et au satanisme (« Don Juan aux enfers », « la charogne »).

Il suit aussi le **symbolisme**, mouvement qui montre que les symboles réussissent à déchiffrer un ailleurs spirituel, (« les correspondances »). Les synesthésies (associations) sont introduites par le poète comme intermédiaire entre la nature et les hommes.

Il aspire à transformer la douleur en beauté. Il déplore la méchanceté humaine et établit des correspondances entre la nature, les couleurs, les sons. Opposés aux écrivains réalistes, il apprécie néanmoins Balzac qu'il considère comme un visionnaire.

## En plus

Vie dissolue : fréquentation de prostituées, alcool, jeux, dettes, drogues, ...

Drogue « paradis artificiels » : « confiture verte » (haschich –herbe en arabe-, issu du chanvre, résine de cannabis).

Syphilis : IST contractée auprès de Sarah la Louchette

Dandy (un) : Homme élégant, maniéré, impertinent. Le dandysme était une mode venant de l'Angleterre.

Tutelle : responsable qui est nommé pour s'occuper des affaires d'une personne jugée irresponsable.

Démentir : dire le contraire

Gazette : journal

Aphasie : trouble du langage sans parole.

Hémiplégie : paralysie d'un côté du corps.

Posthume : après la mort de qqn

Cour de cassation : juridiction la plus élevée en France.

**Mouvement romantique** : L'importance du moi et du lyrisme, le spleen, le malheur, le bien-être, l'idéal de liberté et d'absolu.

**L'art pour l'art/Parnassiens/le parnasse** :

1. Refus du lyrisme romantique (chanter ses malheurs)
2. Importance de l'histoire des mythes, des civilisations, des religions.
3. Culte de la forme et du beau (sonnets, précision du mot, sonorité, image, raffinement...)

**Mouvement décadent** : Les paradis artificiels, le dandysme, le désespoir, les rêves, les cauchemars, déconstruction de la forme (le sens des mots...) (exemple : « l'albatros »).

**Symbolisme** : mouvement qui montre des analogies/ressemblances/correspondances dans l'univers et les sons, couleurs, parfums, musique se répondent pour créer des visions d'un monde supérieur (« l'albatros », « correspondances ») Le poète ressemble à l'oiseau (albatros) qui malgré sa maladresse est un « prince des nuées », un « roi de l'azur », un géant...

Synesthésies : correspondances, associations.